

6.

Carine : Elle est belle sur la photo, la fille. Style Françoise Hardy sur la pochette du vinyle de tante Caro. Des cheveux longs, tout plats. Si je me coiffais comme ça, je me demande ce que ça donnerait. Maman ne sait pas qui c'est. Elle a toujours vu la photo sur le bureau de papa. C'est drôle parce qu'il ne l'a pas emportée avec lui quand il est parti. Peut-être une vedette de cinéma ? Il n'y a même pas de nom. Et pour les autres trucs de famille, ma mère a tout jeté...

Sarah : Mon amour, je retourne à Prague. C'est nécessaire. Entre nous, il y aura ce secret. Je te laisse ma photo. Ce mois de mai 68. C'était si merveilleux. J'aimerais que tu la gardes. Toujours. C'est très romantique, non ? Tant pis. Je m'en fous, comme vous dites chez vous. Je t'aime. Miluji te, comme on dit chez nous.

7.

Marc : Ah la belle moustache ! Ah la belle moustache !

Gustave : Tout va bien. Je mange à ma faim. Merci pour le colis. Prends soin de Marc et d'Emilie. Leur papa rentrera bientôt. Ton cher Gustave...

Marc : Marc. Comme moi. Comme mon père. On ne peut pas dire que c'est l'imagination qui les étouffe dans la famille. Ce serait le père de grand-père alors... Ouah... ça remonte à loin. Qui... qui... (*Il essaie de déchiffrer*)

Gustave : Qui t'aime.

Marc : Qui t'aime ! Ah ça y est : Gustave, qui t'aime !!!

8.

Pierre : Vous avez trouvé des trucs, vous ? Moi j'ai demandé à mon grand-père mais il m'a dit qu'il n'y avait qu'à demander à mes parents. Ça le fatigue de parler avec son appareil. Le problème, c'est que mes parents, ils bossent tout le temps et quand ils rentrent ils sont crevés, alors... Mais c'est bien mon grand-père sur le vélo. Ça ne fait toujours pas une rédaction. Je ne vais pas faire deux pages sur un vieux vélo et une bonne femme qui sourit à côté.

Carine : Moi, je ne sais pas trop. Je crois que je vais inventer. Un truc un peu romantique. Une histoire d'amour, quelque chose comme ça.

Julie : On n'a pas le droit.

Carine : A cause de la photo dans le bureau de mon père. Elle est tellement belle, cette fille. Mystérieuse... Le titre de ma rédaction, ce serait "Une étrange inconnue".

Pierre : Drôlement original... !

Amélie : Mais ton père, il sait qui c'est.

Carine : Tu crois que je vais faire une enquête pour trouver "l'auteur de mes jours", comme dit ma mère, juste pour un travail où l'on n'a même pas de notes ?

Marc : J'ai trouvé une chouette photo d'un soldat à moustaches mais je ne sais pas de quelle guerre.

Julie : Moi aussi j'ai une photo avec un type en uniforme. Ça date de 1960. On pourrait comparer.

Marc : Je crois que c'est encore plus vieux. Il avait une moustache, le tien ?

Julie : Je n'en sais rien, j'ai oublié. Je te montrerai.

Amélie : On mourait de quoi en 1900 ?

Sébastien : Euh... comme maintenant, non ?

Amélie : Parce que, sur le document que j'ai... enfin, une sorte de journal intime, la fille parle d'une petite soeur qui est morte.

Sébastien : Ça peut être plein de trucs. La grippe, la tuberculose, la leucémie...

Samir (*marmonnant dans son coin ; personne ne l'écoute*) : Peut-être tuée.

Marc : Je pourrais demander à ma mère, elle est infirmière...

Samir (*toujours marmonnant*) : Dans le berceau. Toute petite fille... Comme si elle dormait.

Sébastien : Fille de Boche, ça voudrait dire que son père était allemand ? C'est ça ?

Julie : Ben oui, évidemment.

Sébastien : Elle dit que les gamins se moquaient d'elle en classe. Elle dit qu'elle attend que ses parents reviennent. J'ai remis la feuille et la photo sous la pile, chez ma mère. Elle n'aime pas qu'on fouille. Elle remarque tout de suite quand on a dérangé ses papiers et ses bouquins.

Pierre : Moi, c'est pareil. Sauf que c'est les outils de mon père qu'il ne faut pas toucher. Les livres, on n'en a pas beaucoup.

Samir (*toujours marmonnant*) : Et le bruit autour.

Marc : Quelqu'un a son dico avec lui ? J'aimerais vérifier, pour l'uniforme. Je ne suis pas tout à fait sûr.

Carine : Vous savez quoi ? Ma tante m'a donné son vinyle de Françoise Hardy.

Pierre : Quel rapport avec nos rédactions ?

Carine : La photo du bureau de mon père. La fille lui ressemble. Ça pourrait être elle. Ce serait génial si c'était elle !

Amélie : Tu me gonfles, Carine. Toujours à délirer. Bien sûr. C'est elle. Et ton père tenait la batterie aux concerts de Johnny !

Carine : Tu es bête...

Sébastien : Tu as une platine ? Moi j'en ai une chez moi. Tu peux l'apporter, ton vinyle, on l'écouterà ensemble. Le son est drôlement meilleur.